

M. DALMO DE ABREU DALLARI

Le père Pansa a parlé de la présence de missions religieuses, mais on entend aussi beaucoup parler de missions qui, sous prétexte d'évangélisation, ne seraient en fait que l'avant garde de groupes économiques. Que pense-t-il de cette question qui préoccupe beaucoup de Brésiliens ?

PADRE PANSA

Dans mon intervention, j'ai parlé du monde missionnaire catholique auquel j'appartiens. Bien entendu, d'autres groupes existent et nous avons pu constater que certains d'entre eux semblent tenter de discréditer le mouvement missionnaire auprès des Indiens. Représentent-ils d'autres intérêts que des intérêts religieux ? Je ne saurais le dire et la commission d'enquête qui a été constituée pour étudier l'action de tels groupes n'a pu trouver de preuves.

ERWIN KRAUTLER

Dans son exposé, M. Pinto n'a pas eu le temps d'aborder le problème du mercure déversé dans l'eau des fleuves amazoniens. On sait que 1800 tonnes de ce produit ont ainsi pollué certaines eaux. C'est là une bombe à retardement dont j'aimerais connaître les conséquences pour les hommes.

M. PINTO

Ce problème est en effet extrêmement grave et semble encore sans remède. Il est lié à la ruée vers l'or qu'a entraîné le succès de la mine de Serra Pelata, où de très importantes quantités de minerai ont été extraites au cours des dix dernières années - 41 tonnes, soit environ 2,8 milliards de dollars. Bien que les profits restent aux mains de quelques-uns - 80% des revenus vont à 10% des individus -, on trouve aujourd'hui entre 400 000 et 700 000 chercheurs d'or, qui sont pratiquement tous des salariés précaires.

Pour produire l'or plus vite on utilise du mercure - 2 kg pour 1 kg d'or - dont des quantités énormes sont déversées dans les fleuves. Le chiffre de 1800 tonnes ne concerne qu'une seule région et l'on peut penser qu'aujourd'hui un million de personnes sont menacées : la situation est considérablement plus grave que lors de l'accident de Minamata au Japon.

Les effets à long terme de la contamination risquent d'être terribles, mais on ne peut encore en déterminer l'ampleur.

Je précise encore, à propos de la production d'or, qu'il y a d'autres effets pervers, et notamment, le développement parallèle du trafic de drogue.

M. JOSE DE SOUZA MARTINS

L'église n'a pas encore une ligne de conduite uniforme à l'égard des Indiens.

M. Pansa pourrait-il préciser quelle est celle du C.I.M.I. ?

M. José DE SOUZA MARTINS

Sur l'une des diapositives, une indienne portait un nom inscrit sur elle.
M. SEVERO GOMES

Celui d'un chef des chercheurs d'or en Amazonie, l'un des plus grands ennemis des indiens, qui a été candidat aux élections lorsque le territoire est devenu un état mais qui heureusement a été battu.

MME. ELIECO MEIZNER BLAU

Davi Yanomami a souligné la nécessité de notre soutien, mais chacun sait que tous nos efforts en faveur de la protection de l'Amazonie se heurtent à la même réponse du gouvernement brésilien, qui prétend qu'il s'agit d'une ingérence dans ses affaires intérieures empêchant la résolution des problèmes. Quelle forme de soutien pourrait être la plus efficace ?

M. KRONIS HAMILTON

avec le président du Brésil. La pression de l'extérieur doit continuer, car si elle s'arrête - et nous constatons qu'elle baisse un peu actuellement - rien ne pourra se faire. Envoyez des lettres, inondez le président de courrier afin qu'il devienne fou et soit contraint de faire enfin quelque chose !

M. Dalmo de ABREU DALLARI

M. le sénateur Gomes, qui a sûrement une vue générale des problèmes institutionnels et connaît aussi le terrain, peut-il nous préciser le caractère de l'intervention des militaires et nous dire si la situation sanitaire des indiens Yanomani est connue du gouvernement, si un programme est prévu dans ce domaine ?

M. Severo GOMES

L'action des militaires ne se situe pas exactement sur le territoire des Yanomami, où ses conséquences se font cependant très nettement sentir. Ainsi le gouvernement a-t-il fait parfois des promesses qui n'ont pas été tenues du fait de la pression des militaires. Ceux-ci n'exercent pas une action directe à l'encontre des indiens, c'est plutôt leur doctrine qui influe sur les décisions du gouvernement et l'empêchent de prendre les mesures nécessaires, comme par exemple la révocation des décrets anticonstitutionnels.